



**LIGUE VALAISANNE  
CONTRE LES TOXICOMANIES**



**RECHERCHE – EVALUATION LVT**

**EVALUATION QUALITATIVE DES PRESTATIONS  
PREVENTIVES DES CAP LVT AUPRES DES  
CYCLES D'ORIENTATION**

**Année scolaire 2007-2008**

**Pascale Schalbetter, lic. ès soc.  
Collaboratrice scientifique LVT**

## Introduction

Les Centres d'Aide et de Prévention (CAP) de la Ligue Valaisanne contre les Toxicomanies (LVT) rencontrent annuellement plus de 10'000 élèves. Mandatés par le département de la santé publique du canton du Valais, les CAP réalisent en effet de nombreuses prestations préventives que ce soit au sein des cycles d'orientation que des écoles secondaires. Des évaluations sont périodiquement mises sur pied par souci d'améliorer en permanence les prestations préventives mais également afin de satisfaire au mieux les collaborations établies au sein des établissements scolaires et finalement pour répondre également aux exigences imposées par le système de management de la qualité intégré à la LVT depuis 2002. C'est ainsi que des évaluations tant au niveau quantitatif que qualitatif ont déjà été réalisées au sein des cycles d'orientation et des écoles secondaires depuis quelques années (voir site [www.lvt.ch](http://www.lvt.ch), rubrique téléchargements). Les objectifs prioritaires des évaluations sont de mesurer la qualité des prestations préventives fournies ainsi que la satisfaction des partenaires quant à la collaboration établie.

## Listing des cycles d'orientation

Durant l'année 2003-2004 une évaluation qualitative des prestations préventives fournies par les CAP a été réalisée auprès de 21 cycles d'orientation du Valais. Quatre ans plus tard, une nouvelle évaluation est mise sur pied auprès de tous les cycles d'orientation du Valais, soit 40 écoles (cf. tableau 1).

L'évaluation, de type qualitative, s'est faite au moyen d'entretiens téléphoniques réalisés auprès des personnes de référence en matière de prévention au sein de chacune des écoles (Directeur ou médiateur).

Tableau 1. Liste des cycles d'orientation et des personnes de référence contactées

<b>Bas-Valais (n=11)</b>	<b>Valais central (12)</b>	<b>Haut-Valais (17)</b>
Troistorrent - médiatrice	Collines Sion - Directeur	Münster - médiatrice
Monthey - Directeur	St-Guérin Sion - médiatrice	Siders Goubing - médiatrice
St-Maurice Les Tuileries - Directeur	Conthey - médiatrice	Naters - médiateur
Vouvry - médiatrice	Hérens - médiatrice	Mörel - médiateur
Orsières - Directeur	Montana - Directeur	Simplon-Dorf - médiateur
Ste-Jeanne Antide Martigny - Directeur	Liddes Sierre - Directeur	Visp - médiatrice
Leytron - médiatrice	Goubing Sierre - Directeur	Zermatt - médiateur
Collombey - Directeur	Ayent - médiateur	Brigue - médiateur
Ste-Marie Martigny - Directeur	Grône - médiateur	Gampel - médiatrice
Bagnes - Directeur	Vissoie - Directrice	Saas Grund - médiateur
Ardévoz - Directeur	Savièse - Directeur	Raron - médiateur
	Basse-Nendaz - médiatrice	Fiesch - médiatrice
		Kippel - médiateur
		Leuk-Stadt - médiatrice
		Leukerbad - Directeur
		St.-Niklaus - médiatrice
		Stalden - médiatrice

## Contenu des évaluations

L'évaluation qualitative réalisée auprès des cycles d'orientation s'est portée sur les éléments suivants (questionnaire téléphonique français et allemand, voir annexe 1 et 2) :

1. Connaissance de la LVT
2. Degré de satisfaction quant à la collaboration avec la LVT
3. Propositions d'amélioration quant à la collaboration établie avec la LVT
4. Connaissance des offres préventives LVT au sein des écoles
5. Questions relatives au référent LVT de l'établissement scolaire
  - o Connaissance du référent LVT et de son nom
  - o Connaissance de ses coordonnées
  - o Facilité quant aux disponibilités et à l'accessibilité du référent LVT
6. Fréquence du référent LVT dans l'établissement scolaire
7. Satisfaction quant aux thèmes abordés en classes
8. Besoins en formations/informations supplémentaires en matière de toxicomanie/dépendance au sein de l'école
9. Intérêt porté au développement éventuel du processus d'intervention précoce au sein de l'école
10. Formulation de suggestions, remarques ou commentaires éventuels

Le rapport qui suit fournit les réponses des 40 cycles d'orientation quant aux différents thèmes susmentionnés, à l'exception de la question 9 qui a été posée uniquement dans les 23 cycles du Valais romand, le projet intervention précoce n'étant pas développé à l'heure actuelle dans le Haut-Valais.

### Question 1. « Connaissez-vous la LVT ? »

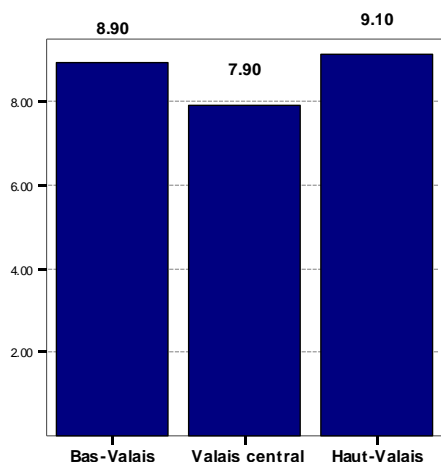
Tous les cycles d'orientation contactés ont répondu oui à la question. La LVT est un partenaire du réseau clairement identifié et reconnu par la totalité des écoles. De nombreux cycles d'orientation travaillent en effet depuis déjà de nombreuses années avec la LVT.

### Question 2. « Quelle est votre satisfaction quant à la collaboration établie avec la LVT sur une échelle de 1 à 10 ? »

Tout comme la précédente évaluation réalisée durant l'année scolaire 2003-2004, la satisfaction des écoles quant à la collaboration établie avec la LVT peut être qualifiée de très bonne. En effet, sur une échelle de 1 à 10, 10 étant la note maximale, la satisfaction moyenne des écoles est de 8.7 ( $\pm 1.3$  SD) avec un minimum de 4 et un maximum de 10. C'est dans le Haut-Valais que la satisfaction est la meilleure avec une moyenne de 9.1 ( $\pm 1.1$  SD) contre 8.9 pour le Bas-Valais ( $\pm 0,8$  SD) et 7.9 ( $\pm 1,8$  SD) pour le Valais central (cf. graphique 1). Relevons que 13 écoles ont donné la note maximale de 10 (cycles de Vissoie, Hérens, Vouvry, Bagnes, Visp, Mörel, Raron, Leuk-Stadt, Simplondorf, St-Niklaus, Stalden, Saas-Grund et Siders).

Graphique 1. Satisfaction moyenne quant à la collaboration établie avec la LVT par région

#### Satisfaction moyenne quant à la collaboration avec la LVT



Quelques commentaires liés à la satisfaction ont été émis par les écoles dont voici la retranscription :

- Commentaires positifs (n=19)
  - Entièrement satisfait, rien à redire (13x<sup>1</sup>)
  - Enchanté de la collaboration
  - Les offres et la collaboration sont bonnes, je ne saurais dire ce que l'on pourrait améliorer
  - Super collaboration avec le référent LVT, toujours disponible et à l'écoute de nos demandes
  - Tout roule, collaboration très satisfaisante
  - Impeccable, rien à signer

<sup>1</sup> Indique le nombre de fois où l'affirmation a été mentionnée

- Référent a un très bon contact avec les enseignants et les élèves, donc nous sommes très très satisfaits
- Commentaires mitigés (n=5)
  - Les animations faites sont évaluées assez négativement par les élèves. Le problème n'est pas vraiment le contenu de l'animation mais plutôt l'attitude de l'animateur qui semble peu intéressé et peu stimulant
  - Evaluation mitigée suite à l'évaluation réalisée auprès des élèves : l'animation est jugée peu intéressante, trop théorique, pas du tout participative. Les thèmes abordés sont déjà connus des élèves qui trouvent en plus l'animateur peu dynamique
  - L'organisation mise en place convient moyennement car la prévention se déroule sur une seule journée au moyen de 5 ateliers avec à chaque fois l'intervention d'intervenants différents. Aucun retour ne nous est donné quant à l'animation réalisée si ce n'est celui des élèves qui la trouve trop théorique et trop longue
  - Problème de communication avec le référent. Nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde
  - Souhait que le référent LVT soit plus disponible pour certains élèves en difficultés

**Question 3. « Quelles modifications pourrait-on imaginer pour améliorer la collaboration établie avec la LVT ? »**

La satisfaction moyenne des écoles est très bonne (8.7 sur 10) et la majorité d'entre elles (70%) n'a pas formulé de propositions d'amélioration si ce n'est de ne rien changer étant donné leur plein contentement.

Bien que satisfaites, d'autres établissements ont formulé les propositions suivantes :

- Ne pas oublier les 3èmes années
  - Souhait de pouvoir bénéficier d'animations préventives chez les 1ères, 2èmes mais aussi 3<sup>èmes</sup> années du cycle toutes les années scolaires
- Repenser les animations (6x)
  - Modifier le contenu des animations et faire participer les élèves en étant plus dynamique
  - Réaliser des animations préventives de façon ponctuelle, est-ce la méthode la plus adaptée ?
  - Repenser la prévention auprès des élèves du cycle car à cet âge il est difficile de les sensibiliser. La discipline remplace bien souvent la prévention
  - Réaliser une prévention où les élèves sont actifs et parties prenante via un parcours ou une course de relais dans la salle de gymnastique par exemple. A un poste serait présenté le témoignage d'un ancien alcoolique ou visionné un film à ce sujet. Un autre poste présenterait un stand de cocktail sans alcool ou encore une machine à fumer, etc...
- Bénéficier d'un seul intervenant (2x)
  - Pouvoir bénéficier d'une seule personne qui réaliserait les animations afin de garantir une homogénéité du message véhiculé. Cela serait aussi un plus au niveau organisationnel
- Etre à l'écoute des demandes de l'école
  - Dans la mesure du possible, répondre aux demandes concrètes des écoles (témoignages, ateliers, expositions, etc)
- Informer les enseignants
  - Travailler davantage avec les enseignants en réalisant des séances d'information ou des campagnes de sensibilisation portant par exemple sur les symptômes de la

## consommation de drogues chez les jeunes

- Pouvoir compter sur la LVT
  - Pouvoir compter sur la LVT en ce qui concerne l'organisation des préventions, y compris le nombre de personnes à prévoir en fonction de l'animation
- Renforcer la prévention
  - Les animations préventives sont faites la plupart du temps de manière ponctuelle. L'idéal serait de venir à plusieurs reprises afin d'ancrer l'information à transmettre auprès des jeunes
- Informer des offres LVT
  - Réaliser un catalogue des offres préventives LVT et les présenter en début d'année scolaire afin de pouvoir organiser au mieux le planning annuel de l'école

### **Question 4. « Connaissez-vous les offres en matière de prévention que la LVT peut offrir à votre école ? »**

L'offre de la LVT en matière de prévention en milieu scolaire est constituée de 5 thèmes distincts :

- les animations préventives réalisées auprès des élèves
- le travail de coaching/information auprès de la Direction, des médiateurs et/ou des enseignants
- la mise à disposition du référent LVT
- l'analyse de la culture d'établissement scolaire avec élaboration d'un processus d'intervention
- la mise sur pied de conférences destinées aux parents

Le niveau de connaissance des offres préventives a été regroupé en 3 catégories définies de la manière suivante :

- très bonnes connaissances des offres : au moins 4 offres sur les 5 ont été citées, soit plus de 80% des offres sont connues (14 écoles)
- connaissances partielles des offres : 2 ou 3 offres sur les 5 ont été citées, soit entre 30 et 60% des offres sont connues (8 écoles)
- connaissances limitées des offres : seule 1 offre sur les 5 a été citée, soit 20% des offres sont connues (18 écoles)

Le niveau de connaissance des offres fournies par la LVT varie d'un établissement scolaire à l'autre. Si d'une manière générale 64% des écoles disent avoir reçu une information concernant les offres de la LVT, en revanche il leur est plus difficile ensuite de les nommer.

Comme l'indique le tableau 2, sur les 40 écoles interrogées, 35% d'entre elles (soit 14 écoles) ont une très bonne connaissance des offres préventives LVT contre 15% lors de l'enquête réalisée en 2003-2004. Mise à part une école, les 13 autres connaissent la totalité des offres et en particulier les écoles du Bas-Valais.

Parmi les autres cycles d'orientation, 8 écoles ont une connaissance partielle des offres de la LVT, soit 20% contre 30% lors de la précédente enquête. Les principales offres qui sont citées sont les animations en classe, la mise à disposition du référent LVT ainsi que le travail d'informations/coaching auprès des enseignants. Par contre l'analyse de la culture d'établissement scolaire ainsi que la mise sur pied de conférences destinées aux parents sont des offres peu connues.

Enfin, 18 écoles, soit 45% contre 38% lors de la précédente enquête, ont une connaissance très limitée des offres. Seules les animations en classes sont citées, toutes les autres étant méconnues. C'est dans le Valais central que les offres sont les moins bien connues. Remarquons que 4 écoles ont mentionné ne pas pouvoir citer de mémoire les offres préventives mais qu'en revanche une brochure informative leur avait été distribuée en début d'année, brochure où les différentes offres sont précisément décrites.

Tableau 2. Niveau de connaissance des offres préventives

Année scolaire	Connaissances limitées	Connaissances partielles	Très bonnes connaissances
2003-2004	38%	30%	15%
2007-2008	45%	20%	35%

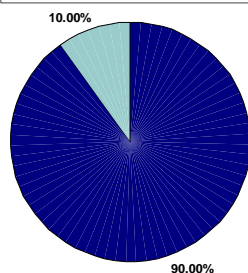
**Question 5. « Connaissez-vous le référent LVT de votre établissement scolaire ? Si oui, pouvez-vous le nommer ? Avez-vous ses coordonnées et est-il facilement atteignable ? »**

La notion de référent attribuant un collaborateur CAP pour chaque établissement scolaire est en fonction depuis quelques années déjà. A ce sujet, la grande majorité des écoles (90% contre 76% en 2003-2004) connaît le référent LVT attribué à son école. Parmi les 4 écoles qui n'ont pas pu citer le nom du référent, 3 écoles ont signalé avoir tout de même ses coordonnées et enfin une seule école a déclaré ne pas connaître ni le nom du référent, ni avoir ses coordonnées en précisant qu'il y avait très souvent des personnes différentes de la LVT qui intervenaient.

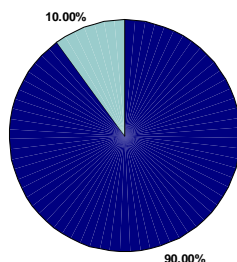
La grande majorité des écoles (92% contre 74% en 2003-2004) ont trouvé que le référent LVT est facilement atteignable et près de 98% des écoles ont ses coordonnées (cf. graphique 2).

Graphiques 2. Questions concernant le référent LVT

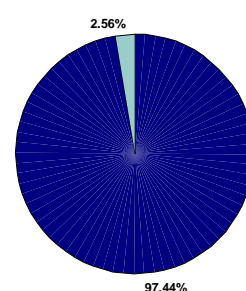
Connaissez-vous le référent LVT?  
 ■ oui  
 ■ non



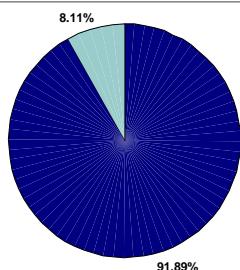
Connaissez-vous le nom du référent lvt?  
 ■ oui  
 ■ non



Avez-vous les coordonnées du référent lvt?  
 ■ oui  
 ■ non



Le référent LVT est-il facilement atteignable?  
 ■ oui  
 ■ non



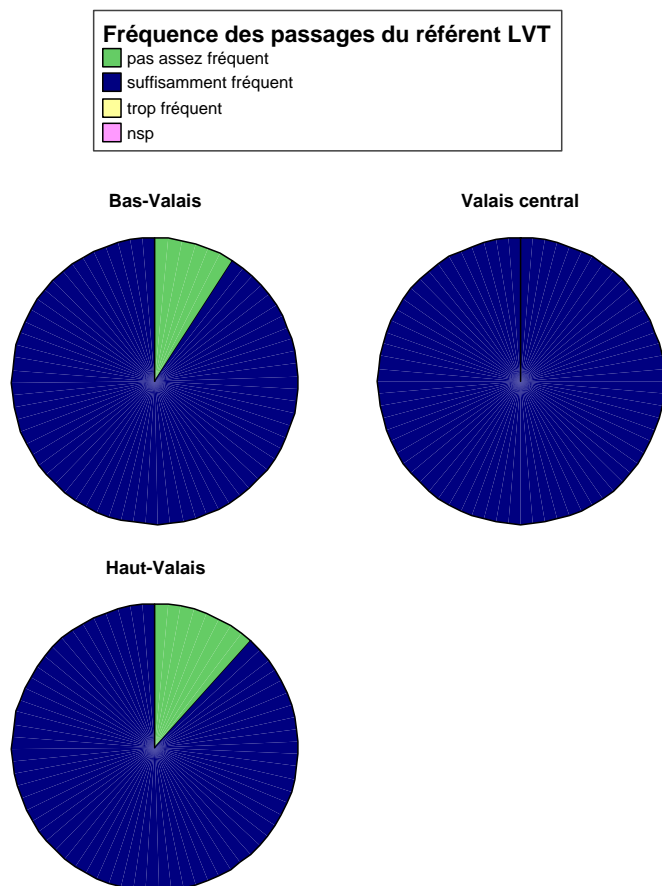
**Question 6. « Comment estimez-vous la fréquence des passages du référent LVT dans votre école ? »**

Parmi l'ensemble des écoles contactées, 92.5% d'entre elles estiment les passages du référent LVT suffisamment fréquents, contre 74% en 2003-2004. Des problèmes organisationnels, l'éventuelle lassitude des élèves ainsi que l'absence de demandes particulières sont les principales raisons invoquées par les écoles désireuses de ne pas augmenter la fréquence des animations. Deux écoles ont en revanche émis un souhait : la première trouverait bien que le référent LVT réalise quelques passages informels aux alentours de l'école durant l'année scolaire et la deuxième aimerait que les 3<sup>ème</sup> années soit systématiquement rencontrés lors de nos préventions.

Seules 3 écoles souhaiteraient renforcer les animations préventives au sein de leur école. L'une d'elles, située dans le Bas-Valais, trouverait plus adéquat de réaliser des actions préventives tout au long de l'année et non uniquement de manière ponctuelle et ce afin d'augmenter l'ancrage des messages préventifs. Les 2 autres écoles, situées dans le Haut-Valais, aimeraient simplement renforcer la présence de la LVT au sein de leur établissement.

Enfin aucune école n'a jugé les passages de la LVT trop fréquents (cf. graphique 3).

Graphique 3. Fréquence des passages du référent LVT dans l'établissement scolaire par région





**Question 7. « Êtes-vous satisfait des thèmes abordés par la LVT lors des animations en classe ? »**

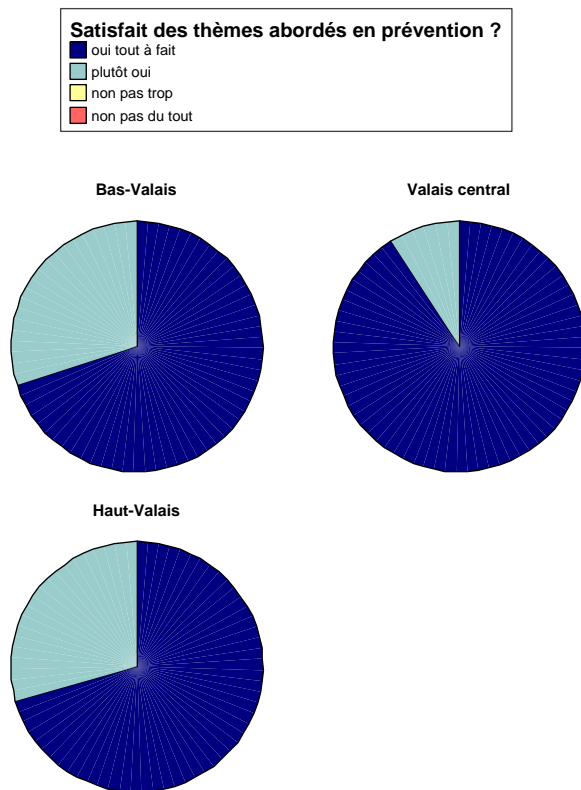
Aucune école ne s'est dit pas trop ou pas du tout satisfaite des thèmes abordés durant les animations préventives. Plus de 76% des écoles sont tout à fait satisfaites et environ 24% sont plutôt satisfaites.

C'est dans le Valais central que le taux de satisfaction est le plus élevé (90.1% tout à fait satisfait contre 70% dans le Bas Valais et le Haut-Valais) (cf. graphique 4). Le taux de satisfaction général élevé s'explique notamment par le fait que dans la majorité des écoles, le choix des thèmes se fait suite à une discussion entre le référent LVT et le médiateur ou la Direction de l'école et cela idéalement en début d'année scolaire.

Pour 6 écoles (15%), les thèmes abordés en classes ne sont pas connus car carte blanche est donnée au référent LVT considéré comme le spécialiste à qui l'école fait entière confiance, y compris dans le choix du thème qui sera abordé avec les élèves.

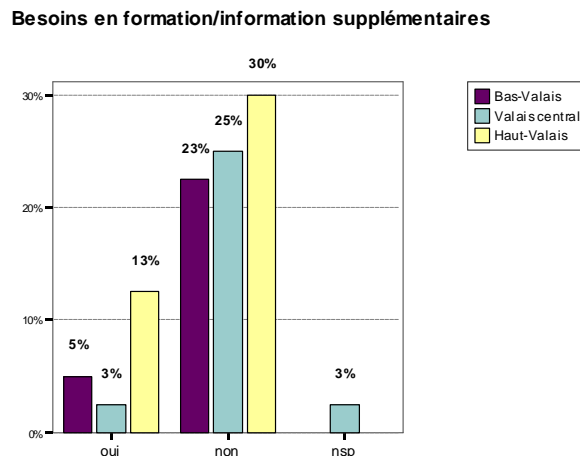
Une école a émis le souhait que la dépendance à l'internet et au portable soit une fois abordée lors des animations.

*Graphique 4. Satisfaction quant aux thèmes abordés durant les animations préventives par région*



**Question 8. « Y a-t-il des besoins en formation/information supplémentaires en matière de toxicomanie au sein de votre école ? »**

*Graphique 5. Besoins en formation/information supplémentaires en toxicomanie par région*



20% des écoles interrogées (8 écoles contre 38% en 2003-2004) souhaiteraient recevoir une information en matière de toxicomanies. C'est surtout dans le Haut-Valais que la demande est la plus élevée (13%) (cf. graphique 5), suivi du Bas-Valais (5%) et enfin du Valais central (3%). Quelques précisions et commentaires ont été formulés en ce qui concerne les besoins en formation, dont voici le contenu par région :

**Haut-Valais**

- il serait intéressant de mettre sur pied un cours estival destiné aux enseignants, cours abordant différentes thématiques (sensibilisation, éclaircissement, informations, etc)
- Une exposition à laquelle notre école n'a malheureusement pas pu assister est vivement demandée dans notre établissement
- Une information concernant la cyberdépendance et la dépendance au natel serait intéressante à développer
- Il faudrait placarder dans chaque classe une affiche de la LVT où serait mentionnée les coordonnées de la LVT ainsi qu'un texte « as-tu des questions concernant la dépendance ? Si oui, adresse-toi à la LVT ! »

**Valais central**

- Notre école serait très intéressée à recevoir quelques pistes permettant de savoir comment procéder avec un élève qui visiblement ne va pas bien
- Prévoir une séance d'informations destinée aux enseignants dans le but de mettre à jour les connaissances

**Bas-Valais**

- Il serait utile d'organiser en automne une séance avec les enseignants afin de leur donner quelques pistes concrètes qui pourraient leur être utile. Cela a été fait il y a 2 ans avec 10 enseignants

**Question 9. « Seriez-vous intéressé à développer (intégrer) au sein de votre école un processus d'intervention précoce (détection précoce) d'élèves en difficultés ? »**

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a créé le projet novateur « Détection et intervention précoces » dans les domaines de l'école et de la formation. Par ce projet, l'OFSP entend apporter sa contribution à la gestion des problèmes des jeunes dont le développement est manifestement menacé. Début 2006 naissait en Valais une commission « prévention sélective » dont fait partie intégrante la LVT, commission ayant pour but de proposer aux écoles un soutien et un réseau plus efficace pour encadrer les jeunes en difficulté. Plusieurs écoles de niveau secondaire du Valais romand ont participé au projet, devenant ainsi membre du Réseau suisse d'écoles en santé.

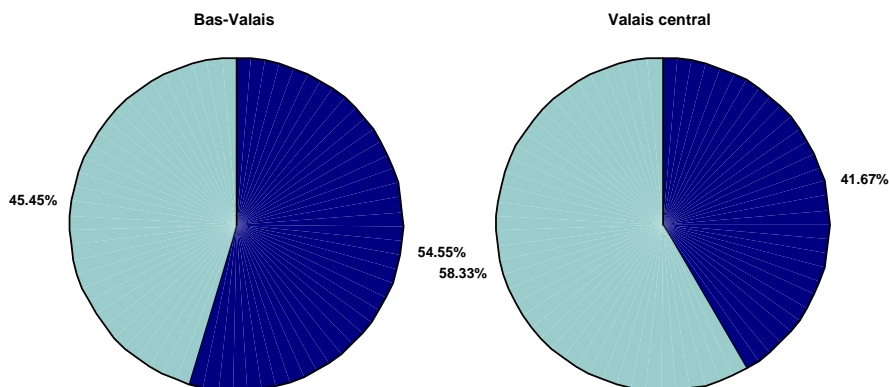
Désireuse de connaître le potentiel d'intérêt que pourrait susciter le projet « Détection et intervention précoce » au sein des cycles d'orientation, la LVT a profité de la présente évaluation pour poser la question aux écoles en question. Au final, près de 48% des cycles d'orientation du Valais romand sont intéressés par le projet. Le Graphique 6 montre un intérêt plus élevé dans les cycles du Bas-Valais (55% favorables contre 42% dans le Valais central). Les écoles favorables sont conscientes que des problèmes de tous genres peuvent survenir à tout moment dans une classe et qu'il n'est pas forcément toujours facile de savoir comment intervenir et à quel moment il faut le faire. Intégrer un processus d'intervention précoce serait alors un réel plus pour les enseignants qui se sentent parfois démunis devant une telle situation.

Les écoles qui ne souhaitent pas vraiment intégrer le projet dans leur école ne voient pas la nécessité ni l'utilité de le faire dans une structure qui semble bien fonctionner. En effet, de nombreuses écoles ont mentionné le fait que le système mis en place en sein de l'école fonctionne très bien et qu'il serait inutile de vouloir le remplacer ; la plupart du temps l'enseignant qui décèle un problème dans sa classe le transmet soit au médiateur, soit à la Direction qui prendra ensuite une décision.

*Graphique 6. Intérêt porté à développer un processus d'intervention précoce par région romande*

**Favorable à intégrer un processus d'intervention précoce dans votre école?**

- oui
- non



### Question 10. Remarques, suggestions, commentaires éventuels

Parmi les 40 écoles, 15 ont émis des suggestions ou des remarques uniques dont voici le contenu :

- Proposer quelque chose aux parents qui sont demandeurs !
- Dommage que les animations ne soient pas bien perçues par les élèves. L'école risque ainsi de ne plus faire appel à la LVT !
- Nous aimerions pouvoir bénéficier du théâtre caméléon mais sans un soutien financier cela nous est impossible !
- Il faudrait mettre sur pied du coaching et de la formation continue pour les enseignants afin de les aider à savoir comment réagir lorsque visiblement un jeune est sous l'influence d'un produit
- Nous trouvons regrettable que le personnel change souvent dans votre institution. A peine avons-nous fait connaissance avec le référent LVT qu'il change aussitôt !
- Une idée pour le futur serait de créer un bureau au sein même de l'école en proposant des consultations individuelles aux élèves
- Nous aimerions pouvoir bénéficier à nouveau de « l'Infobar » car nous l'avons trouvé très intéressant !
- Il faudrait collaborer de manière plus intensive avec les enseignants !
- Ne plus réaliser des animations de 2 heures mais plutôt 2 fois 1 heure !
- Mettre sur pied des présences en plus des animations en classes
- Privilégier les ateliers où l'élève peut s'inscrire plutôt que les animations en classe qui ne concernent pas tous les élèves
- Maintenir la présentation que fait le référent aux parents et aux enseignants en début d'année scolaire
- Les résultats des évaluations des animations préventives sont très mitigés et nécessiteraient une refonte de l'approche préventive auprès des jeunes
- Souhait de rappeler aux élèves les bases légales portant notamment sur la consommation mais aussi la violence !
- Nous avons une très bonne collaboration avec le référent LVT avec qui nous sommes sur la même longueur d'onde ce qui facilite les choses

## Conclusions

La collaboration établie depuis de nombreuses années entre le service préventif des CAP LVT et les cycles d'orientation se passe de manière générale très bien. En effet, la satisfaction moyenne des écoles de 8.7 sur 10 peut être qualifiée de très bonne, tout comme elle l'était déjà durant l'enquête réalisée en 2003-2004. Si la satisfaction générale est très bonne, plusieurs échos nous poussent cependant à repenser l'approche préventive auprès des jeunes au niveau de sa forme (actions préventives plus vivantes, élèves plus actifs, animations hors cadre scolaire, etc).

Le référent CAP LVT est dans la grande majorité des écoles clairement connus et en règle générale facile à atteindre et disponible. Le fait de pouvoir bénéficier d'un seul interlocuteur est un gage de temps et facilite grandement la mise sur pied des préventions. A contrario, des changements fréquents de référents au sein d'un même établissement ne sont pas vécus positivement par les écoles et devraient être limités dans la mesure du possible.

Le besoin en formation/information supplémentaires en matière de toxicomanie et dans la majorité des écoles peu présent, celles-ci ne rencontrant pas de problèmes majeurs pouvant justifier une telle action. 8 écoles ont cependant exprimé le souhait de bénéficier d'une telle prestation à l'avenir.

Enfin, près d'une école sur deux serait intéressée à développer au sein de son établissement un processus d'intervention précoce permettant de venir en aide aux élèves en difficultés. Certains cycles d'orientation sont en effet confrontés parfois à des situations difficiles et complexes devant lesquelles l'enseignant ne sait pas au juste comment intervenir. L'intervention précoce est dans ce sens perçue comme une aide et un soutien utile non seulement pour le jeune mais aussi pour le corps enseignants.

## Synthèse des propositions et demandes émises par les écoles

De manière synthétique, la liste ci-dessous récapitule les principales remarques et suggestions recueillies lors des entretiens téléphoniques réalisés auprès des 40 cycles d'orientation du Valais. Ces remarques ou suggestions devraient être suivies dans la mesure du possible par des actions correctrices ou novatrices concrètes.

- Repenser les animations préventives : redynamiser les animations préventives en faisant participer davantage les élèves et en tentant de sortir du cadre stricte de la classe
- Réaliser un catalogue des offres préventives : et le présenter en début d'année scolaire, surtout pour les écoles qui en ont une connaissance très limitée
- Dans la mesure du possible, répondre aux demandes de l'école : mise sur pied de témoignages, d'ateliers, de conférences, d'expositions, etc
- Renforcer l'identification et le rôle du référent LVT dans les écoles demandeuses et augmenter sa présence selon les souhaits
- Mettre sur pied des séances d'informations/formations pour les enseignants et médiateurs des écoles intéressées
- Dans le futur et dans la mesure des disponibilités, le concept d'intervention précoce devrait être présenté aux cycles d'orientation intéressés

**Annexe 1.**

**ENTRETIENS TELEPHONIQUES  
EVALUATIONS QUALITATIVES  
CYCLES ORIENTATION 2007-2008**

**Date :**

**Cycle d'orientation de :**

**Entretien auprès de / fonction :**

<b>1. Connaissez-vous la LVT ?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Oui</li></ul> <hr/> <ul style="list-style-type: none"><li>• Non</li></ul>
------------------------------------	---

<b>2. Quelle est votre satisfaction quant à la collaboration établie avec la LVT sur une échelle de 1 à 10 ?</b>	1 – pas du tout satisfait 2 3 4 5 – moyennement satisfait 6 7 8 9 10 – très satisfait
--	--

<b>3. Quelles modifications pourrait-on imaginer pour améliorer la collaboration établie avec la LVT ?</b>	
--	--

<b>4. Connaissez-vous les offres en matière de prévention que la LVT peut offrir à votre école ?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Oui, pouvez-vous les citer ? (5 offres)<ul style="list-style-type: none"><li>- animations en classe</li><li>- travail de coaching/informations auprès de la Direction, des enseignants</li><li>- référent LVT à disposition</li><li>- analyse de la culture de l'établissement scolaire</li><li>- conférences parents</li></ul><p style="text-align: center;">-----</p></li><li>• Non, pourquoi ?</li></ul>
--	---



<b>5. Connaissez-vous le référent LVT de votre établissement scolaire ?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Oui, pouvez-vous le nommer ?</li> <li>• Avez-vous ses coordonnées et est-il facilement atteignable ?</li> <p>-----</p> <li>• Non, pourquoi ?</li></ul>
<b>6. Comment estimez-vous la fréquence des passages du référent LVT dans votre école ?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Pas assez fréquent</li> <li>• Suffisamment fréquent</li> <li>• Trop fréquent</li> <li>• Nsp</li></ul>

<b>7. Êtes-vous satisfait des thèmes abordés par la LVT lors des animations en classe ? préciser</b>	Oui tout à fait  Plutôt oui  Non pas trop  Non pas du tout
--	--

<b>8. Y a-t-il des besoins en formations/informations supplémentaires en matière de toxicomanie/dépendance au sein de votre école ?</b>	Oui, lesquels ?  ----- Non, pourquoi ?
---	---

**9. Seriez-vous intéressé à développer (intégrer) au sein de votre école un processus d'intervention précoce (détection précoce d'élèves en difficultés) ?**

Oui :

Non :

**10. Remarques, suggestions, commentaires éventuels ?**

**Annexe 2.**

**Telefonische Gespräche  
Qualitative Evaluationen  
ORIENTIERUNGSSCHULEN 2007-2008**

**Datum :**

**Orientierungsschule von :**

**Gespräch mit / Funktion :**

<b>1. Kennen Sie die LVT ?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ja</li></ul> <hr/> <ul style="list-style-type: none"><li>• Nein</li></ul>
--------------------------------	---

<b>2. Wie bewerten Sie Ihre Zufriedenheit in Hinblick auf die Zusammenarbeit mit der LVT auf einer Skala von 1 bis 10 ?</b>	1 – nicht zufrieden 2 3 4 5 – zufrieden 6 7 8 9 10 – sehr zufrieden
---	--

<b>3. Welche Verbesserungen könnten noch vorgenommen werden um die Zusammenarbeit mit der LVT noch optimaler zu gestalten ?</b>	
---	--

<b>4. Kennen Sie die LVT Angebote für Ihre Schule zum Thema Prävention ?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ja, bitte zitieren Sie einige davon (5 Angebote)<ul style="list-style-type: none"><li>- Prävention in Klassen</li><li>- Coaching/Informationen der Direktion und/oder des Lehrpersonals</li><li>- LVT Referent steht zur Verfügung</li><li>- Analyse der Schulkultur</li><li>- Konferenzen (Eltern)</li></ul></li><li>-----</li><li>• Nein, warum?</li></ul>
--	--

<b>5. Kennen sie den/die LVT Verantwortliche(n) für Ihre Schule ?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ja, bitte geben Sie den Namen an</li><li>• Haben Sie seine/ihre Telefonnummern und ist er/sie leicht erreichbar ?</li></ul> <p>-----</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Nein, warum ?</li></ul>
---	--

<b>6. Wie schätzen Sie die Anzahl der Besuche Ihrer Schule von dem/der LVT Referenten/in ein.</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Als vollkommen ausreichend</li><li>• genügend</li><li>• zu oft</li><li>• keine Antwort</li></ul>
---	--

<p><b>7. Sind Sie mit den von der LVT bearbeiteten Themen in Ihrer Klasse zufrieden ?</b>  <b>Wenn ja, bitte näher angeben</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ja vollkommen zufrieden</li>   <li>• Zufrieden</li>   <li>• Nicht sehr zufrieden</li>   <li>• Unzufrieden</li> </ul>
--	---

<p><b>8. Besteht in Ihrer Schule ein zusätzliches Bedürfnis von Informationen/Ausbildungen zum Thema Sucht/Abhängigkeit ?</b></p>	<p>Ja, welche?</p>    <p>-----</p> <p>Nein</p>
---	--



**7. Bemerkungen und Vorschläge :**